

the art news paper questions animistes, chef-d'œuvre du modernisme et dévotion religieuse

29 novembre 2024 par Patrick Javault



Vue d'œuvres de John Ricardo Cunningham à la galerie christian berst — art brut, à Paris.
Courtesy galerie christian berst — art brut

José Gabriel Mendoza & John Ricardo Cunningham : La Palabra del Mudo

Ce qui réunit John Cunningham (1918-1991) et José Gabriel Mendoza (1936-2010) c'est d'avoir été à Lima parmi les ultimes patients dont l'éminent psychiatre Honorio Delgado a collectionné les œuvres et soutenu la création. Les deux ont vécu internés pour la quasi-totalité de leur vie adulte. Les gouaches et pastels de Mendoza qui sont exposées s'échelonnent des années 1970 au début des années 1980. Très colorés, nourris par l'observation et par la fantaisie, ils puisent une part de leur inspiration dans des photos de magazine ou des reproductions d'œuvres. C'est un univers de passions qui rend compte aussi bien du sentiment amoureux, que de la dévotion religieuse, de la plus profonde solitude que de l'amitié fusionnelle.

À mille lieues de ces peintures vibrantes que, par commodité on qualifiera d'expressionnistes, John Cunningham ne cesse de répéter, d'enrichir et de corriger ses représentations géopolitiques. Il construit très fréquemment ses gouaches à l'intérieur d'un espace délimité par la carte du continent américain et celle (méconnaissable) l'Europe. Entre ces continents à la dérive, il multiplie les représentations de figures d'autorités à chapeau, souvent des oiseaux ou bêtes à cornes et jongle avec les noms des pays, des continents et des civilisations, mais aussi des drames de l'histoire. Dans un accablement et une confusion apparents, ces poèmes parviennent à faire entendre une vérité.

Du 14 novembre au 7 décembre 2024, christian berst - art brut [📍](#), 3-5 passage des Gravilliers, 75003 Paris